CONDUIRE une SEANCE de LECTURE à DISTANCE en COLLEGE

Exemple : une séance de 6ème portant sur le fabliau *Estula*

L'activité décrite ici prend place au tout début d'une séquence de 6ème intitulée : *Qu'est-ce qu'un fabliau ?*

Cette séquence s'inscrit dans la thématique du programme de 6ème : *Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques.*

Le professeur propose aux élèves de découvrir le genre du fabliau en lisant *Estula* (voir annexe).

Le professeur a cherché, autant que faire se pouvait, à s'appuyer sur les habitudes de travail des élèves, développées aux deux premiers trimestres en classe de français et en accompagnement personnalisé.

Cela a permis d'entrer très vite dans les activités proposées en classe virtuelle[1] de français.

I-Avant la séance de lecture en classe virtuelle

Compétences travaillées :

- Comprendre un texte littéraire et se l'approprier. Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.
- Ecrire à la main de manière fluide et efficace.
- Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.

- Les élèves reçoivent le **texte** qui sera lu en classe virtuelle (à consulter sur le cahier de textes électronique).

- Ils lisent ce texte. Ils cherchent les mots dont le sens leur est inconnu.

- Sur leur cahier de brouillon, ils préparent le début de la fiche de lecture comme ils ont l'habitude de le faire ordinairement (titre de l'œuvre ? auteur ? siècle ? lieu où se déroule l'action ? moment ? personnages ? genre du texte ?). La classe adopte toujours la même démarche et la même présentation depuis

[1] Nous utilisons la classe virtuelle proposée par le CNED.

le début de l'année, donc chacun sait dans quelles directions travailler en autonomie, et comment présenter son travail.

Exemple de brouillon d'élève, en 6ème, pour le fabliau *Estula :*

Séquence 7	Lecture	06/04
Moyen Age		
	Estula	
	Auteur anonyme (XIIIème s)	
A la campagne	Une nuit, quand deux frères meurent de faim.	deux frères un riche, son fils Un prêtre, Estula nouvelle

II- Pendant la séance de lecture en classe virtuelle

Compétences travaillées :
- Lire avec fluidité.
- Ecouter pour comprendre un message oral.
- Parler en prenant en compte l'auditoire.
- Participer à des échanges.
- Comprendre des textes et les interpréter.
- Rédiger des écrits variés.

- Les élèves prennent en charge la **lecture à haute voix** du texte.

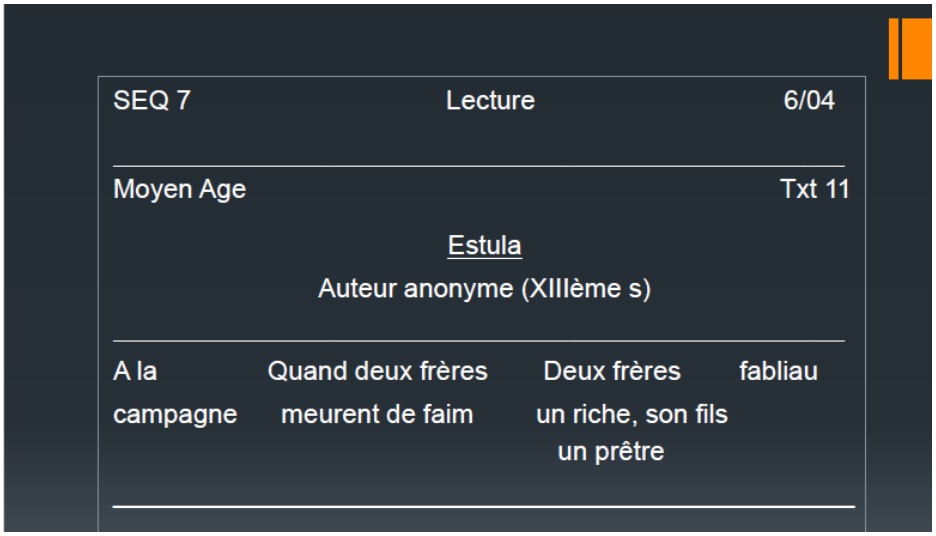
- Ils **présentent oralement** le travail qu'ils ont préparé en autonomie avant la séance[2].

- La classe et le professeur reviennent ensemble sur les réponses proposées (Le chien Estula est-il vraiment présent dans le récit ? Le récit est-il bien une

[2] Voir exemple ci-dessus.

nouvelle ? etc.). Cela engage de nouvelles discussions. Chacun doit justifier sa réponse pour alimenter le débat.

- Le professeur, au fur et à mesure que les discussions avancent, projette sur le tableau de la classe virtuelle un bilan construit peu à peu avec les élèves :



- Puis on ouvre largement le débat : quelles remarques les élèves ont-ils à faire sur le texte qu'ils ont lu ? Qu'est-ce qui les a surpris, interrogés, amusés etc. ?

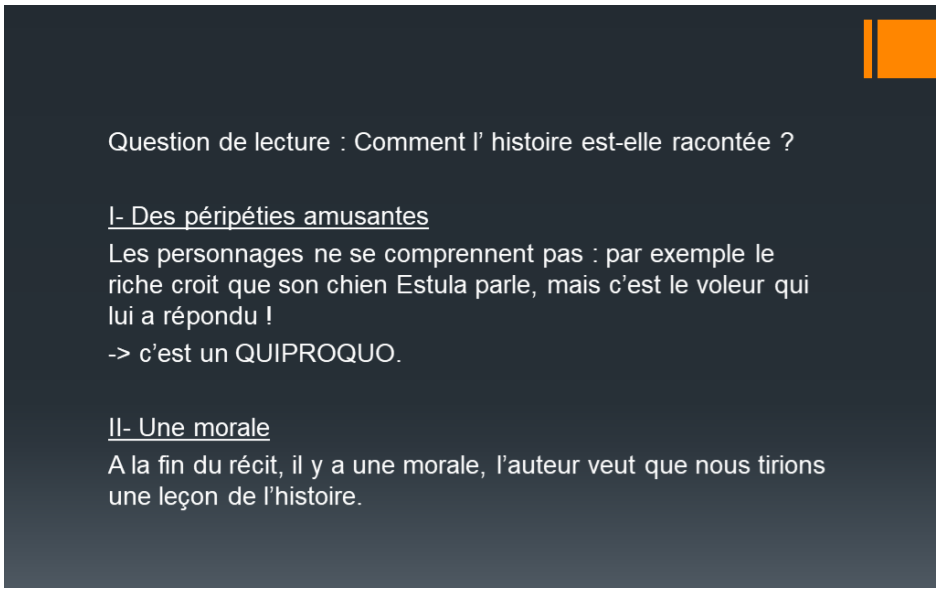
- Ensuite, en 6ème, le professeur propose aux élèves de se concentrer sur une **question de lecture** (sorte de modeste problématique) qui va guider les échanges durant l'heure de cours à distance[3].

- Une fois la question de lecture posée, les élèves cherchent à lui apporter **oralement** des réponses.

- La **trace écrite**, en classe virtuelle, doit être brève et efficace. On tient, pour développer les compétences d'écriture, à ce que ce soient les élèves qui la formulent eux-mêmes.

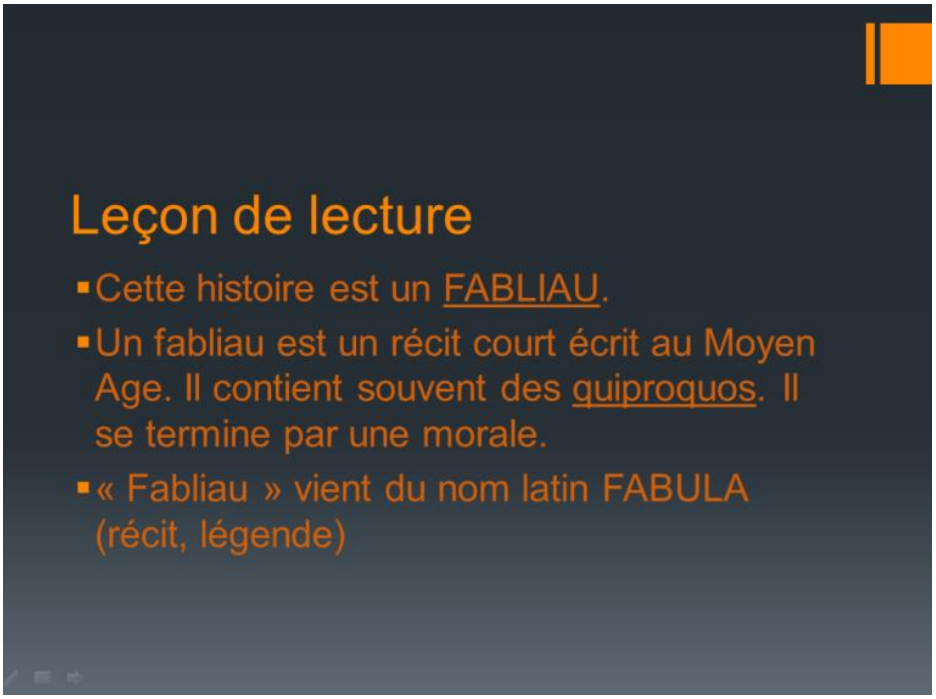
[3] En 4ème et en 3ème, les élèves ont à réfléchir à la question de lecture qu'ils pourront proposer, sur leur cahier de brouillon, avant la séance.

Voici la question de lecture, et la trace écrite proposée par les élèves de 6ème pour *Estula* (récit qui permettait de découvrir, en ce début de séquence, un premier fabliau) :



- Pour achever la séance, le professeur demande aux élèves de récapituler ce qu'ils ont appris en **rédigeant** une **leçon de lecture.** Cette conclusion de séance permet aussi au professeur d'apporter des connaissances nouvelles.

Voici la leçon de lecture proposée par les élèves, et complétée par le professeur (précision étymologique) :



III-Après la séance de lecture en classe virtuelle

Compétences travaillées :

- Contrôler sa compréhension et devenir un lecteur autonome.
- Rédiger des écrits variés.
- Parler en prenant en compte son auditoire.

- Les élèves reçoivent du professeur, par le biais du cahier de textes électronique, un document écrit qui reprend ce qu'on a rédigé en classe virtuelle, à propos du texte étudié. C'est l'équivalent du cours qui figurerait d'ordinaire dans le classeur de français à l'issue d'une heure de lecture. Ce document consigne ce que nous avons projeté sur l'écran de la classe virtuelle, au fil des échanges.

- Les élèves ont à inscrire, dans un tableau chronologique[4] qui récapitule tous les textes étudiés dans l'année, le texte qu'on vient de travailler (titre, auteur, genre littéraire, dans la colonne « Moyen Age »)

- Lors de la prochaine heure de classe virtuelle, les élèves seront invités à **raconter le fabliau** *Estula*, et à **rappeler** quelle **leçon de lecture** a été rédigée à l'issue de la classe virtuelle précédente. Après quoi, on lira un nouveau fabliau (*La Vieille qui graissa la patte au chevalier*), et on poursuivra l'étude de ce genre littéraire en apportant d'autres éléments sur une nouvelle fiche de lecture.

[4] Ce document, construit en début d'année, est à compléter par les élèves chaque fois que nous étudions un nouveau texte.

ANNEXE : le texte du fabliau étudié

Estula

Il y avait jadis deux frères orphelins de père et de mère et sans famille. Pauvreté fut bien leur amie.

Ensemble demeuraient les deux frères dont je vous conte l'histoire. Une nuit, ils furent en grande détresse, de soif, de faim et de froid : chacun de ces maux s'attache souvent à ceux que Pauvreté tient en son pouvoir. Ils se demandèrent comment ils pourraient survivre.

Un homme connu pour sa richesse habitait tout près de leur maison : ils sont pauvres ; le riche est sot. En son jardin il a des choux et à l'étable des brebis. Tous deux se dirigent de ce côté. L'un prend un sac à son cou, l'autre un couteau à la main ; tous deux se sont mis en route. L'un entre dans le jardin, promptement, et ne s'attarde guère : il coupe des choux à travers le jardin. L'autre se dirige vers le bercail pour ouvrir la porte. Il lui semble que l'affaire va bien. Il tâte le mouton le plus gras.

Mais on était encore debout dans la maison : on entendit la porte du bercail quand il l'ouvrit. Le bourgeois appela son fils : " Va voir, dit-il, au jardin, s'il n'y a rien d'inquiétant ; appelle le chien de garde." Le chien s'appelait Estula : heureusement pour les deux frères, cette nuit-là il n'était pas dans la cour. Le garçon était aux écoutes. Il ouvre la porte qui donne sur la cour et crie : "Estula ! Estula !" Et l'autre, du bercail, répondit : "Oui, certainement, je suis ici." Il faisait très obscur, très noir, si bien que le garçon ne put apercevoir celui qui lui avait répondu. En son cœur, il crut, très réellement, que c'était le chien.

Sans plus attendre, il revint tout droit à la maison ; il eut grand peur en y rentrant :

" Qu' as-tu, beau fils ?" lui dit son père .

— Sire, par la foi que je dois à ma mère, Estula vient de me parler !

— Qui ? Notre chien ?

— Oui, par ma foi ; si vous ne voulez m'en croire, appelez-le à l'instant et vous l'entendrez parler."

Le prud'homme d'accourir pour voir cette merveille; il entre dans la cour et appelle Estula, son chien. Et le voleur, qui ne se doutait de rien, lui dit : " Mais oui, je suis là !"

Le prud'homme s'en émerveille : " Par tous les saints et par toutes les saintes ! Mon fils, j'ai entendu bien des merveilles, mais jamais une pareille ! Va vite, conte ces miracles au prêtre, ramène-le, et dis-lui d'apporter l'étole et l'eau bénite."

Le garçon, au plus vite, se hâte et arrive au presbytère. Il ne traîna guère à l'entrée et vint au prêtre vivement : " Sire, dit-il, venez à la maison ouïr de grandes merveilles : jamais vous n'en avez entendu de pareilles. Prenez l'étole à votre cou".

Le prêtre dit : "Tu es complètement fou de vouloir me faire sortir à cette heure : je suis nu-pieds, je n'y pourrais aller."

L'autre lui répond aussitôt : " Vous le ferez : je vous porterai."

Le prêtre a pris son étole et monte, sans plus de paroles, sur les épaules du jeune homme qui reprend son chemin.

Arrivé à sa maison, et voulant couper court, le garçon descend, tout droit, le sentier par où étaient descendus les deux voleurs qui cherchaient leur nourriture. Celui qui cueillait les choux vit le prêtre, tout blanc, et crut que son compagnon lui apportait quelque butin. Il lui demanda, plein de joie :

"Apportes-tu quelque chose ?

— Ma foi, oui", fait le garçon, croyant que c'était son père qui lui avait parlé.

— Vite ! dit l'autre, jette-le bas ; mon couteau est bien aiguisé ; je l'ai fait repasser hier à la forge ; je m'en vais lui couper la gorge."

Quand le prêtre l'entendit, il crut qu'on l'avait trahi : il saute à terre, et s'enfuit, tout éperdu. Mais son surplis s'accrocha à un pieu et y resta, car il n'osa pas s'arrêter pour l'en décrocher. Celui qui avait cueilli les choux ne fut pas moins ébahi que celui qui s'enfuyait à cause de lui : il ne savait pas ce qu'il y avait. Toutefois, il va prendre la chose blanche qu'il voit pendre au pieu et s'aperçoit que c'est un surplis. A ce moment son frère sortit du bercail avec un mouton et appela son compagnon qui avait son sac plein de choux : tous deux ont les épaules bien chargées. Sans faire plus long conte, ils se mirent en route vers leur maison qui était tout près. Alors, il montra son butin, celui qui avait gagné le surplis. Ils ont bien plaisanté et bien ri, car le rire, alors, leur fut rendu, qui jusque-là leur était défendu.

En peu de temps Dieu travaille : tel rit le matin qui le soir pleure, et tel est le soir courroucé qui, le matin, était joyeux et gai.

Auteur anonyme (XIIIème siècle)